#### Valise 2

# Incipit (début du premier chapitre)

Tout cela ne serait jamais arrivé si cette fichue maison n'avait pas été là. Et si j'avais laissé ce livre bien à sa place. J'ai l'air malin, moi, maintenant, à tirer une tête jusque par terre, au milieu de ma chambre sens dessus dessous. Je n'ai jamais râlé autant de toute ma vie. D'habitude, il m'en faut déjà pas beaucoup (j'ai un caractère de cochon). Mamie Huguette a beau dire que je suis un rayon de soleil, mon humeur est plutôt comme la météo belge. Et j'ai plein de raisons de ne pas être très optimiste. Je suis un géant (1,68m, ça n'est pas très courant quand on a 11 ans et demi). J'ai un long nez, de grands pieds, des mains énormes et un petit bidon (il faut dire que je mange trois fois par jour du chocolat !). Je suis horriblement timide (je n'ai presque pas d'amis et je rougis aussi vite que l'éclair). J'ai des peurs stupides (des clowns, par exemple) et je ne peux pas m'empêcher de faire des parenthèses quand j'explique un truc. Il n'y a personne dans ce monde qui ait autant de défauts, nom d'un cerveau!

La plupart du temps, je vis chez Mamie Huguette. A Ostende. Par principe, on dit que c'est ma « seconde » maison. Mais tout le monde sait que c'est chez moi. Tant j'attends des mois là-bas le retour de papa. Je ne peux pas partir avec lui : ma crainte des poissons s'est transformée en phobie le jour de mes 5 ans (beau cadeau d'anniversaire). Et j'ai le mal de mer. Un peu la honte pour un fils de marin. Chez Mamie Huguette, on se croirait en l'an 1800 : pas de télé, pas de radiateur et tout le temps des pannes d'électricité. Bientôt, on ne s'éclairera plus qu'à la bougie et ça brûlera mes doigts gigantesques. Le rêve pour un gars qui flippe à chaque coupure de courant (même en pleine journée) et qui est plus douillet qu'un bébé.

De notre maison à trois étages, j'aperçois la plage et la mer. Mieux encore : de ma chambre, j'ai une vue plongeante sur le jardin de Sam Rupte. La plus belle voisine du monde et de la galaxie. J'économise depuis des semaines sur mon argent de poche, car je voudrais l'inviter au Maalboot. Ça paie pas de mine, mais ils font les meilleures moules-frites du coin. Je me suis renseigné : c'est son plat préféré. Elle ne pourra pas refuser, même si elle me trouve un peu laid (j'ai les oreilles décollées, grandes évidemment). Quand j'imagine la scène, je reste bouche bée et je n'entends même pas la cloche sonner la fin des cours.

Au numéro 36 de la rue où j'habite (celle de l'économie, un nom pas très Mer du Nord), il y a une villa abandonnée. Très vieille. Toute délabrée. Elle est en vente depuis longtemps déjà mais personne n'en veut. Mamie Huguette m'a raconté que tous les gens qui y avaient habité n'y étaient restés qu'un seul jour. Et que, bien avant ma naissance, un homme s'était pendu dans le grenier. « Tous des froussards, mon Eliasounet! » Depuis que je suis ici, je n'ai jamais vu personne y rentrer. L'affiche A vendre est délavée et moisie. Quant à l'enseigne en fer forgé à côté de la porte, elle balance au premier coup de vent et n'a gardé que ses premières lettres: A LA P

Un dimanche matin, moi, j'ai pénétré à l'intérieur. Et pas de gaité de cœur (moi aussi, je suis un peu trouillard). Chaque matin et chaque soir, je dois aller promener le chien de Mamie Huguette. C'est une vraie corvée de balader Papy Hugo (elle l'a appelé comme ça en souvenir de son mari qui est mort d'un cancer des poumons quand j'avais 7 ans). Pourtant, je préfère toujours ça à laver la vaisselle. Et, parfois, j'ai du bol : je croise Sam avec son labrador. Je lui souris, je bombe le torse et je

serre bien fort la laisse de ce bête clébard (une fois, il m'a tiré dans la boue sous ses yeux, nom d'un cerveau !). Souvent, j'emporte avec moi une balle de tennis mordillée de partout. Pépé aime courir à toute vitesse pour la rattraper, un peu comme Ronaldo dit Mamie Huguette (elle est supportrice du Real Madrid). C'est quand même débile les chiens et les joueurs de foot. Et bien, sur le retour, ce sale cabot n'a pas été assez rapide : la balle a roulé et est entrée dans la villa abandonnée par la portefenêtre cassée. Et Papy a suivi.

- Petit récapitulatif de ce qui se passe ensuite (pour la suite et la fin du chapitre 1)
- Elias explique la découverte du livre dans la maison abandonnée (un dimanche matin, en décembre).
- Elias explique le vol des pages de son livre et sa réaction (le vendredi 13 février, vers 17h00 alors que c'est bientôt les vacances de carnaval).

Il prend le livre, il le feuillette, il le secoue.

Il se dit que c'est Mamie Huguette qui lui fait une blague. Il la cherche mais elle 'est pas là.

Il fouille sa chambre et la maison, tout en s'énervant et lançant ce qui lui passe sous la main.

Il commence à pleurer.

Il a une grosse boule dans le ventre et il tremble.

Il se cache dans le placard en attendant le retour de sa mamie. Il pense à son rêve.

Mamie Huguette l'appelle pour manger. Elle lui dit qu'elle n'a rien fait.

Il se couche sur son lit avec le livre et découvre la phrase.

Il réfléchit en mangeant plein de chocolat.

Il essaie de se souvenir de ce qui était écrit page 13 (mais il n'y arrive pas tout de suite).

Il s'énerve encore et arrache toute les pages.

- Elias sort prendre l'air. Il rencontre Sam et lui explique la situation.
- Ils se rendent avec les deux chiens dans le grenier abandonné pour remettre le livre à sa place. Il trouve une partie de la page 13.
- Rôle de Sam dans l'intrigue (chapitre 2)

Sam Rupte connait le livre (mais Elias, évidemment, ne le sait pas) et elle a voulu récupérer l'histoire. C'est elle qui a subtilisé cette histoire. Sam et son chien (qui a pas mal de flair) vont pourtant aider Elias à rechercher l'histoire de son livre préféré. Elle mène donc un double jeu et le trahit un peu (elle aide Elias alors que c'est elle la voleuse de page!).

### • L'histoire du livre (chapitre 3)

- Nous avions donné des éléments importants sur ce livre et à bien garder en tête :
  - 1. vieux et poussiéreux
  - 2. sans titre mais avec un rond rouge sur la couverture
  - 3. journal intime/récit de vie

### La phrase qu'il reste dans le livre

Elle est écrite à la main, en imprimé, en rouge (mais ce n'est pas la même écriture que celle qu'il y avait avant dans le livre). Elle dit : « Malheur t'arrivera si ce livre à sa place n'est pas ! Regarde autour de toi et des mots tu trouveras. »

### Ce qu'il y avait sur la page 13

Quand Elias essaie de s'en rappeler seul, il n'y arrive pas. Mais, lorsqu'il retourne à la maison abandonnée en compagnie de Sam, ils découvrent, à l'endroit où il avait pris le livre une page à moitié déchirée : un bout de cette fameuse page 13 (mais ça a l'air d'être photocopié). Dessus, il est indiqué (cette fois, de la même écriture que celle qu'il y avait avant dans le livre) : « A mon retour d'Halifax, j'emménagerai dans une nouvelle maison. Il paraît que son ancien propriétaire est mort d'une façon mystérieuse. »

# Quelques informations sur la personne qui a écrit ce livre

C'est un homme. Il s'appelle Fulbert. Il est marin. Il a des cheveux noirs et frisés, une moustache, des yeux bruns, des dents en avant, un anneau à l'oreille droite et un tatouage à l'épaule droite aussi. Il est égoïste, franc, parfois méchant. Il zozote.

Attention!

Elias, lui, n'a évidemment pas toutes ces informations : il sait uniquement son nom (écrit sur une étiquette à l'intérieur du livre) et qu'il est marin (Fulbert le dit dans le livre).

# • Le chapitrage de notre histoire

Je prévois quatre (ou cinq chapitres). Dans chacun d'eux, il y aura les 3 narrations (comme des sous-chapitres, en fait – vous me suivez ?). Pour visualiser, voici la table des matières !

#### Chapitre 1

Elias (1<sup>ère</sup> personne/présent) Sam (3<sup>ème</sup> personne/passé) Le livre (1<sup>ère</sup> personne)

# Chapitre 2

Elias (1<sup>ère</sup> personne/présent) Sam (3<sup>ème</sup> personne/passé) Le livre (1<sup>ère</sup> personne)

### Chapitre 3

Elias (1<sup>ère</sup> personne/présent) Sam (3<sup>ème</sup> personne/passé) Le livre (1<sup>ère</sup> personne)

# Chapitre 4

Elias (1<sup>ère</sup> personne/présent) Sam (3<sup>ème</sup> personne/passé) Le livre (1<sup>ère</sup> personne)